



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 4 PARIS, 2026-04

Général

-
- 2026/085 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes de la Liste d'Alerte de l'OEPP
2026/086 Nouveaux foyers d'organismes de quarantaine en Fédération de Russie
2026/087 Mises à jour récentes dans EPPO Global Database

Ravageurs

-
- 2025/088 Premier signalement de *Cylas puncticollis* en Espagne
2026/089 *Cylas puncticollis* (Coleoptera: Apionidae - charançon africain de la patate douce) : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
2026/090 Premier signalement de *Pochazia shantungensis* en Suisse
2026/091 Premier signalement et éradication de *Scirtothrips dorsalis* en Grèce
2026/092 Mise à jour sur la situation de *Scirtothrips dorsalis* au Brésil
2026/093 Mise à jour sur la situation de *Toumeyella parvicornis* en Italie
2026/094 Mise à jour sur la situation de *Toumeyella parvicornis* en France
2026/095 Mise à jour sur la situation de *Xylotrechus chinensis* en France
2026/096 Mise à jour sur la situation de *Platynota stultana* en Italie

Maladies

-
- 2026/097 Premier signalement de *Phytophthora pluvialis* en Irlande
2026/098 Nouveaux signalements de virus infectant les cultures de *Capsicum* en Arabie saoudite
2026/099 Mise à jour sur la situation de *Clavibacter nebraskensis* en Afrique du Sud
2026/100 Mise à jour sur la maladie 'cucurbit yellow vine' causée par *Serratia ureilytica*
2026/101 Maladies des végétaux associées à la bactérie *Serratia marcescens*
2026/102 Nouvelles découvertes du Grapevine flavescence dorée phytoplasma en Allemagne
2026/103 Premier signalement de *Lamprotettix nitidulus* en tant que vecteur de la flavescence dorée en France et en Allemagne
2026/104 Éradication de *Meloidogyne chitwoodi* en Suisse

Agents de lutte biologique

-
- 2026/105 Potentiel d'une plante hémiparasite annuelle en tant qu'agent de lutte biologique contre *Solidago gigantea* et *Symphyotrichum lanceolatum*
2026/106 Évaluation des lignées génétiques de l'agent de lutte biologique *Megamelus scutellaris* dans sa zone d'indigénat
2026/107 Effets combinés d'agents de lutte biologique sur les populations de l'hôte *Drosophila suzukii*

Plantes envahissantes

-
- 2026/109 Fiches informatives de l'OEPP, nouvelles ou révisées, sur des plantes exotiques envahissantes
2026/109 *Prunus serotina* en Europe
2025/110 Données sur les plantes exotiques envahissantes réglementées dans l'Union européenne
2026/111 Impact des espèces d'arbres exotiques sur la communauté microbienne du sol
2026/112 Les caractères d'*Iris pseudacorus* différent dans les zones d'indigénat et les zones non natives

2026/085 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

Au cours d'une prospection menée en septembre 2021 pour détecter les virus des cultures de *Capsicum* au Bénin, les virus suivants ont été détectés par PCR : pepper mild mottle virus (*Tobamovirus capsici* - PMMoV), potato yellow mosaic virus (*Begomovirus tuberosi* - PYMV - Organisme de quarantaine de l'UE), tomato spotted wilt virus (*Orthotospovirus tomatomaculæ* - TSWV - Liste A2 de l'OEPP). Il s'agit du premier signalement du PYMV en Afrique (Missihoun *et al.*, 2025). **Présent, largement disséminé.**

Fusarium foetens (Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois dans les Territoires palestiniens au printemps 2024 sur coriandre (*Coriandrum sativum*) (Alkowni *et al.*, 2026). Il s'agit du premier signalement de la coriandre en tant qu'hôte de *F. foetens*. **Présent.**

Le grapevine berry inner necrosis virus (*Trichovirus necroacini*, GINV - Organisme de quarantaine de l'UE) est signalé pour la première fois en Australie. Le GINV a été détecté sur des plants de vigne (*Vitis vinifera*) et des porte-greffes dans les régions côtières des états de Victoria, de New South Wales et du Queensland (Plant Health Australia, 2026). **Présent, non largement disséminé et faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Platypus quercivorus (Coleoptera: Curculionidae: Platypodinae) a été trouvé au cours d'une inspection de quarantaine à Hawaii (États-Unis). Chamorro *et al.* (2026) estiment qu'il n'est probablement pas établi. **Absent, intercepté seulement.**

- **Signalement détaillé**

En Chine, *Megalurothrips usitatus* (Thysanoptera: Thripidae) est présent sur niébé (*Vigna unguiculata*) dans le Shandong, dans le nord du pays (Tian *et al.*, 2025). Jusqu'à présent, sa présence était connue seulement dans le sud de la Chine.

En Inde, '*Candidatus* Phytoplasma ziziphi' (Organisme de quarantaine de l'UE), sous-groupe 16Sr V-B, est signalé pour la première fois causer un dépérissement du cerisier (*Prunus avium*). Des symptômes ont été observés en 2023-2024 dans des vergers de cerisier de l'Himachal Pradesh (Chauhan *et al.*, 2025).

En Chine, la présence de *Diaporthe vaccinii* (Liste A2 de l'OEPP) était connue dans la province du Shandong sur *Vaccinium* sp. (SI OEPP 2018/068). Il est signalé pour la première fois dans la province du Jiangsu, où il a causé une maladie foliaire grave sur *Magnolia figo* en juillet et août 2025 (Xu *et al.*, 2026). Il s'agit du premier signalement de *M. figo* en tant qu'hôte de *D. vaccinii*. Jusqu'à présent, *D. vaccinii* n'avait été signalé que sur *Vaccinium* spp.

En Pologne, la tache brune des aiguilles du pin, causée par *Lecanosticta acicola* (Liste A2 de l'OEPP), a été observée sur de nombreux sites le long de la côte de la mer Baltique. La maladie a été trouvée au cours de prospections menées entre 2023 et 2025 sur *Pinus mugo*

et, dans une moindre mesure, sur *P. sylvestris* et *P. nigra*. La maladie s'est disséminée vers l'ouest depuis la première détection (Boroń *et al.*, 2025).

En Inde, *Liriomyza sativae* (Diptera: Agromyzidae - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois dans l'état du Tamil Nadu (Srinivasan *et al.*, 2026).

En Chine, *Sirex ermak* (Hymenoptera: Siricidae - Liste A2 de l'OEPP ; 'blue-black horntail') est présent au Xinjiang (Ge *et al.*, 2025).

- **Nouvelles plantes-hôtes**

De nouvelles plantes-hôtes solanacées de *Leucinodes orbonalis* (Lepidoptera : Pyralidae, Liste A1 de l'OEPP) ont été signalées : *Solanum violaceum*, *S. trilobatum* et *S. lasiocarpum* (Thirumalaisamy *et al.*, 2026).

Le colza (*Brassica napus*) est signalé pour la première fois comme étant une plante-hôte de *Meloidogyne graminicola* (Liste A2 de l'OEPP). Des galles des racines ont été observées sur des *B. napus* cultivés dans des parcelles de la province du Hubei (Chine), et elles ont été trouvées infestées par *M. graminicola* en octobre 2024 (Yu *et al.*, 2026).

Commelina communis (Commelinaceae) est signalée pour la première fois comme étant un hôte du tomato brown rugose fruit virus (*Tobamovirus fructirugosum*, ToBRFV - Liste A2 de l'OEPP). Le ToBRFV a été détecté dans la province du Shandong (Chine) en mai 2024 sur des *C. communis* présentant des symptômes. Ces *C. communis* étaient des adventices dans une serre contenant des plants de tomate (*Solanum lycopersicum*), qui ont également donné un résultat positif aux tests pour le ToBRFV (Wang *et al.*, 2026). Il s'agit du premier signalement du ToBRFV sur une plante de la famille des Commelinaceae et sur une plante monocotylédone. *C. communis* est également cultivée en tant que plante ornementale.

L'apple chlorotic leaf spot virus (*Trichovirus mali*, ACLSV - ORNQ de l'UE) est signalé pour la première fois sur goyavier (*Psidium guajava*). Il a été détecté dans l'Himachal Pradesh (Inde) sur sept goyaviers présentant des symptômes foliaires. L'ACLSV était auparavant connu seulement sur des cultures de la famille des Rosaceae.

Sources: Alkowni R, Jaradat N, Kmail R, Elsaid E, Alawneh A, Ibrahim IA, Ibrahim AS, Hajji A, Mohammad S, Gubran L, Hourani M (2026) First isolation of *Fusarium foetens* from coriander in Palestine and preliminary evaluation of essential oils for its control. *Scientific Reports*. <https://doi.org/10.1038/s41598-026-44502-8>

Boroń P, Bulanda K, Kaźmierczak M, Grad B, Majewska A, Lenart-Boroń A (2025) The extent of *Lecanosticta acicola* spread along the Polish baltic coastline. *Forests* 16(12), 1830. <https://doi.org/10.3390/f16121830>

Chamorro ML, Atkinson T, Matsunaga JN, Engasser EL, Franz N, Evenhuis NL (2026) An annotated catalog of the Curculionoidea of the Hawaiian archipelago, Johnston and Wake atolls, and the Phoenix islands (Kiribati). *Bishop museum bulletins in entomology*. 261 pp.

Chauhan A, Handa A, Brakta A, Kumar P, Gupta B, Daroch R, Thakur A (2025) Detection and molecular characterization of phytoplasma associated with cherry trees in Himachal Pradesh (India). *Crop Protection* 198, 107405.

Ge S, Gao T, Liu Y, Li J, Shi J, Ren L, Shi H (2025) A revision of the wood wasp genus *Sirex* Linnaeus, 1760 [1761](Hymenoptera: Siricoidea: Siricidae) in China. *Arthropod Systematics & Phylogeny* 83, 391-413.

Missihoun AA, Fanou AA, Nanoukon CN, Agbo IR, Sedah P, Fays M, Desoignies N (2025) Surveys of virus diseases and molecular identification of viruses affecting pepper crops (*Capsicum* spp.) in southern Benin. *Crop Protection* **188**, 106999.

Plant Health Australia (2026-02)

-Message from the CEO. Accessed at:

<https://www.planthealthaustralia.com.au/message-from-the-ceo-february-2026>

-Factsheet <https://www.planthealthaustralia.com.au/new-factsheet-supports-awareness-of-grapevine-berry-inner-necrosis-virus/>

Srinivasan A, Thiyagarajan E, Marimuthu M, Mookiah S, Ramasamy S, Kannan B, Ganiger PC (2026) Molecular and morphological evidence confirm the predominance of *Liriomyza sativae* (Diptera: Agromyzidae) in tropical lablab ecosystems of South India. *International Journal of Tropical Insect Science* **28**, 1-5.

Tamang A, Devi NP, Rana S, Bhardwaj P, Kumar R, Hallan V (2026) First report of apple chlorotic leaf spot virus infecting guava (*Psidium guajava*) in India. *New Disease Reports* **53**(2), e70118. <https://doi.org/10.1002/ndr2.70118>

Thirumalaisamy PP, Sivasankarreddy K, Joseph J, Pathrose B, Pradheep K, Suma A, Latha M, Venkatesan K (2026) Host expansion of eggplant shoot and fruit borer, *Leucinodes orbonalis* in *Solanum* spp. *International Journal of Tropical Insect Science* (early view).

Tian HP, Tian HX, Chen JC, Li FJ, Kang JJ, Li HJ, Gao JP, Lu GC, Gong YJ, Wei SJ (2025) Susceptibility of five thrips pests to spinetoram and the frequency of G275E target-site mutation in a major vegetable production region of China. *Crop Protection* **198**, 107398.

Wang L, Chen J, Rao S, Li J, Cao Y (2026) First report of tomato brown rugose fruit virus (ToBRFV) infecting *Commelina communis* in China. *Plant Disease* (early view). <https://doi.org/10.1094/PDIS-11-25-2319-PDN>

Xu W, Ju Z, Liu J, Zhang N, Li X, Bao Y, Lin H, Chen Q, Ben A, Zhao R, Liu T (2026) First report of leaf spot caused by *Diaporthe vaccinii* on *Michelia figo* in China. *Plant Disease* (early view) <https://doi.org/10.1094/PDIS-02-26-0246-PDN>

Yu L, Liu X, Guo X, Peng D, Xiao X, Xiao Y, Wang G (2026) First report of *Meloidogyne graminicola* on rapeseed in Hubei Province of China. *Plant Disease* (early view) <https://doi.org/10.1094/PDIS-10-25-2128-PDN>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé, éradication, absence, nouvelles plantes-hôtes, étiologie

Codes informatiques : ACLSV0, DIAPVA, FUSAFO, GINV00, LIRISA, MEGTUS, MELGGC, PMMOV0, PYMV00, SCIRAC, SIRXER, TOLCDN, TSWV00, AU, BJ, CN, IL, IN, PL

2026/086 Nouveaux foyers d'organismes de quarantaine en Fédération de Russie

Le Service fédéral de surveillance vétérinaire et phytosanitaire de la Fédération de Russie a préparé un rapport national qui rassemble des informations sur la situation des organismes de quarantaine dans la Fédération de Russie au 31 décembre 2025.

Des zones de quarantaine ont été établies pour la première fois pour les organismes nuisibles suivants :

- *Lecanosticta acicola* (syn. *Mycosphaerella dearnessi* (Liste A2 de l'OEPP)
- *Hymenoscyphus fraxineus* (syn. *Chalara fraxinea*, Liste A1 de l'UEEA)
- *Monilinia fructicola* (Liste A1 de l'UEEA) (dans le territoire du Primorié).

Le rapport ne donne pas de détails sur la localisation et l'étendue des foyers de ces organismes nuisibles.

Source : Ministère de l'Agriculture de la Fédération de Russie (2026) НАЦИОНАЛЬНЫЙ ДОКЛАД о карантинном фитосанитарном состоянии территории Российской Федерации в 2025 году [National report on the quarantine status on the territory of the Russian Federation in 2025], 22 pp (in Russian).
<https://fsvps.gov.ru/files/nacziionalnyj-doklad-o-karantinnom-fitosanitarnom-sostoyanii-territorii-rossijskoj-federaczii-v-2025-godu/>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CHAAFR, MONIFC, SCIRAC, RU

2026/087 Mises à jour récentes dans EPPO Global Database

La base de données EPPO Global Database est continuellement mise à jour avec de nouvelles informations. Des mises à jour récentes sont présentées ci-dessous.

Les nouvelles fiches informatives suivantes sur des organismes nuisibles ont récemment été publiées dans le Bulletin OEPP et sont désormais disponibles sous forme de fiches informatives dynamiques dans EPPO Global Database (voir SI OEPP 2026/109 pour les plantes envahissantes) :

- *Dendroctonus valens* (Liste A1 de l'OEPP) : <https://gd.eppo.int/taxon/DENCVA/datasheet>
- *Ceratocystis fusicola* (Liste A2 de l'OEPP) : <https://gd.eppo.int/taxon/CERAFK/datasheet>
- *Crisicoccus pini* (Liste A2 de l'OEPP) : <https://gd.eppo.int/taxon/DACLPI/datasheet>

Les cartes de répartition des organismes nuisibles suivants ont été révisées :

- *Planococcus lilacinus*. <https://gd.eppo.int/taxon/PLANLI/distribution>
- *Frankliniella australis*. <https://gd.eppo.int/taxon/FRANCS/distribution>
- *Puccinia kuehnii*. <https://gd.eppo.int/taxon/PUCCKU/distribution>
- *Puccinia melanocephala*. <https://gd.eppo.int/taxon/PUCCML/distribution>
- *Ophelimus maskelli*. <https://gd.eppo.int/taxon/OPHEMA/distribution>

Source : Secrétariat de l'OEPP (2026-04).

Mots clés supplémentaires : publication, base de données, fiche informative

Codes informatiques : DACLPI, DENCVA, FRANCS, OPHEMA, PLANLI, PUCCKU, PUCCML

2025/088 Premier signalement de *Cylas puncticollis* en Espagne

Le charançon africain de la patate douce, *Cylas puncticollis* (Coleoptera: Apionidae), est signalé pour la première fois en Espagne.

Ce charançon a causé des dégâts importants dans les cultures de patate douce (*Ipomoea batatas*) dans le sud de la province d'Alicante (Comunitat Valenciana) au cours des dernières saisons. Ce ravageur attaque le feuillage et les tubercules. En 2025, on estimait qu'il affectait 30 % des 800 ha de patate douce de la région de Vega Baja, dans les communes de Guardamar, Rojales, Catral, San Fulgencio, Almoradí et Orihuela.

On peut noter qu'en janvier 2024, *C. puncticollis* avait été détecté dans un supermarché en Hongrie sur des tubercules de patate douce provenant d'Espagne (SI OEPP 2024/145).

La situation de *Cylas puncticollis* en Espagne peut être décrite ainsi : **Présent, non largement disséminé (uniquement dans la province d'Alicante).**

Source : Phytoma (2025-09-08) Un gorgojo amenaza la producción de boniato en la Vega Baja. <https://www.phytoma.com/noticias/noticias-de-actualidad/un-gorgojo-amenaza-la-produccion-de-boniato-en-la-vega-baja>

Photos : *Cylas puncticollis*. <https://gd.eppo.int/taxon/CYLAPU/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CYLAPU, ES

2026/089 *Cylas puncticollis* (Coleoptera: Apionidae - charançon africain de la patate douce) : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi : *Cylas puncticollis* est un ravageur nuisible de la patate douce en Afrique. Il a récemment été signalé en Espagne. Étant donné l'augmentation de la culture de la patate douce dans la région OEPP et l'impact potentiel de *C. puncticollis*, le Panel sur les mesures phytosanitaires de l'OEPP a recommandé son addition à la Liste d'Alerte.

Où :

Avant le signalement récent en Espagne, la présence de *C. puncticollis* était connue seulement en Afrique et il semble s'agir de l'espèce de *Cylas* dominante en Afrique de l'Est.

Région OEPP : Espagne (uniquement dans la province d'Alicante)

Afrique : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cap-Vert, Cameroun, Congo, Congo (République démocratique du), Côte d'Ivoire, Éthiopie, Ghana, Guinée, Kenya, Madagascar, Malawi, Mali, Mozambique, Nigeria, Ouganda, République centrafricaine, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Tanzanie (République Unie de), Tchad, Zambie.

Sur quels végétaux : La patate douce (*Ipomoea batatas*) est l'hôte principal de *C. puncticollis*. Il a également été signalé être un ravageur du coton (*Gossypium* spp.). D'autres espèces de la famille des Malvaceae sont des hôtes pour l'alimentation.

Dégâts : *C. puncticollis* cause des dégâts sur les feuilles, les tiges et les racines de la patate douce. Les adultes s'alimentent sur les feuilles et les larves creusent des galeries dans les tiges et les tubercules. Les infestations précoces peuvent entraîner la mort des plantules. Les galeries creusées par les larves et les pourritures secondaires réduisent la taille et le nombre des racines. Les infestations graves rendent la récolte impropre à la consommation. Les tubercules infestés ne peuvent pas être stockés longtemps car le ravageur peut y poursuivre son développement.

Dissémination : Les adultes peuvent voler jusqu'à 1000 m. Ils peuvent également se déplacer en marchant, mais la distance exacte n'est pas connue. La dispersion à longue distance a lieu sur des végétaux destinés à la plantation et des tubercules de patate douce.

Filières : végétaux destinés à la plantation et tubercules de patate douce, autres plantes-hôtes destinées à la plantation ?

Risques éventuels : *C. puncticollis* est un ravageur important de la patate douce en Afrique et des dégâts ont été signalés dans le sud de l'Espagne. La patate douce est une culture mineure dans la région OEPP, mais sa culture est en augmentation. Les exigences climatiques de *C. puncticollis* limiteront son impact dans la région OEPP, car il a besoin de températures moyennes annuelles comprises entre 18°C et 35°C pour accomplir son cycle de développement. Les modèles climatiques existants n'indiquent pas que ce ravageur puisse s'établir dans la région OEPP. Il s'est néanmoins établi dans une zone limitée d'Espagne. Étant donné l'impact du changement climatique et le fait que les patates douces sont aussi cultivées en conditions protégées, il est utile de prévenir son introduction dans la région OEPP.

Sources

Addo-Bediako A, Tameru B, Jackai LE, Bonsi CK (2014) Assessment of risk of introduction of *Cylas formicarius elegantulus* (Coleoptera: Brentidae) into weevil-free areas in the southern United States. *Journal of economic entomology* 100(2), 315-321.

CABI (2021) Datasheet on *Cylas puncticollis* (sweet potato weevil).

<https://doi.org/10.1079/cabicompendium.17409>

Junta de Andalucía (undated) Nota informativa sobre el gorgojo africano de la batata (*Cylas puncticollis*)

[https://www.juntadeandalucia.es/export/drupaljda/NOTA%20INFORMATIVA%20SOBRE%20EL%20GORGJO%20AFRICANO%20DE%20LA%20BATATA\(Cylas%20puncticollis\).pdf](https://www.juntadeandalucia.es/export/drupaljda/NOTA%20INFORMATIVA%20SOBRE%20EL%20GORGJO%20AFRICANO%20DE%20LA%20BATATA(Cylas%20puncticollis).pdf)

Malgwi MA, Onu I (2013) Alternate host plants, hibernation sites and survival strategy of *Cylas puncticollis* Boh.: a new pest of cotton. *Journal of Biology, Agriculture and Healthcare* 3(2), 9-22.

Okonya J, Mujica N, Carhuapoma P, Kroschel J (2016) Sweetpotato weevil, *Cylas puncticollis* (Boheman 1883). In: Kroschel, J.; Mujica, N.; Carhuapoma, P.; Sporleder, M. (eds.). Pest distribution and risk atlas for Africa. Potential global and regional distribution and abundance of agricultural and horticultural pests and associated biocontrol agents under current and future climates. Lima (Peru). International Potato Center (CIP). ISBN 978-92-9060-476-1. DOI 10.4160/9789290604761-4. pp. 54-63 <https://ilcym.cipotato.org/>

Phytoma (2025-09-08) Un gorgojo amenaza la producción de boniato en la Vega Baja.

<https://www.phytoma.com/noticias/noticias-de-actualidad/un-gorgojo-amenaza-la-produccion-de-boniato-en-la-vega-baja>

SI OEPP

Panel en -

Date d'ajout 2026-04-

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte

Codes informatiques : CYLAPU

2026/090 Premier signalement de *Pochazia shantungensis* en Suisse

L'ONPV de Suisse a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte de *Pochazia shantungensis* (Hemiptera : Ricaniidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire.

En janvier 2025, un particulier a signalé la présence d'un spécimen de *P. shantungensis* dans le canton de Basel-Landschaft sur la plateforme Internet iNaturalist. L'ONPV de Suisse a contacté cette personne et a obtenu un spécimen sec de *P. shantungensis*, dont l'identité a été confirmée par le Laboratoire national de référence en octobre 2025. Aucun autre *P. shantungensis* n'a été signalé. Le spécimen a été observé sur une plante achetée en Italie, et aucune mesure phytosanitaire n'a été appliquée, car l'ONPV de Suisse estime que ce spécimen est un contaminant et que l'espèce ne s'est pas établie. Aucun œuf n'a été observé sur la plante.

Le statut phytosanitaire de *Pochazia shantungensis* en Suisse est officiellement déclaré ainsi : **Absent, l'organisme n'est plus présent pour des raisons autres que l'éradication.**

Source : ONPV de Suisse (2026-04).

Photos : *Pochazia shantungensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/POCZSH/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : POCZSH, CH

2026/091 Premier signalement et éradication de *Scirtothrips dorsalis* en Grèce

Scirtothrips dorsalis (Thysanoptera : Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Grèce (en Crète) en juin 2025, dans l'unité régionale de La Canée dans un envoi de plants d'avocatier (*Persea americana*) destinés à la plantation et importés d'Espagne. Des mesures officielles ont été prises. La surveillance ultérieure à l'aide de pièges n'a pas permis de détecter le ravageur. Le foyer est jugé éradiqué.

Le statut phytosanitaire de *Scirtothrips dorsalis* en Grèce est officiellement déclaré ainsi : **Absent, confirmé par des prospections.**

Source : Directorate of Agricultural Economy of the Prefectural Government of Kastoria (2025-06-20) Ενημέρωση σχετικά με την εμφάνιση του επιβλαβούς οργανισμού καραντίνας, *Scirtothrips dorsalis*. [Update on the occurrence of the quarantine pest, *Scirtothrips dorsalis*]. <https://kastoria.pdm.gov.gr/enimerosi-schetika-metin-emfanisi-tou-epivlavous-organismou-karantinas-scirtothrips-dorsalis/>

ONPV de Grèce (2026-04).

Photos : *Scirtothrips dorsalis*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCITDO/photos>

Mots clés supplémentaires : incursion, éradication, absence

Codes informatiques : SCITDO, GR

2026/092 Mise à jour sur la situation de *Scirtothrips dorsalis* au Brésil

Au Brésil, *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera : Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 2018 dans une serre de l'état de Ceará (SI OEPP 2020/216), puis sur des cacaoyers (*Theobroma cacao*) en plein champ dans l'état de Bahia (SI 2023/055).

Des prospections menées en 2021 et 2022 ont permis de détecter *S. dorsalis* pour la première fois dans les états d'Espírito Santo, du Maranhão, du Minas Gerais, du Piauí et de São Paulo. 52 spécimens (38 femelles, 10 mâles et 4 larves) ont été signalés sur des rosiers (*Rosa* sp.) dans le Minas Gerais au cours de prospections menées en août 2021, novembre 2021 et mars 2022. Huit adultes (7 femelles et 1 mâle) ont été trouvés sur des macadamiers (*Macadamia*

integrifolia) dans l'état d'Espírito Santo en février 2021. 27 spécimens (17 femelles, 4 mâles et 6 larves) ont été signalés sur *M. integrifolia* à São Paulo en février et mars 2021. Une femelle adulte, un mâle adulte et une larve ont été trouvés sur *Capsicum* sp. dans l'État du Piauí en novembre 2022. En outre, la présence de 12 femelles adultes collectées en 2012 sur des passiflores comestibles (*Passiflora edulis*) dans l'état du Maranhão a été signalée. L'identité du ravageur a été confirmée par des tests morphologiques. Alves *et al.* (2026) estiment que la dissémination de *S. dorsalis* au Brésil constitue une menace pour des espèces cultivées dans ce pays, car ces découvertes ont eu lieu dans des zones agricoles importantes. Le Secrétariat de l'OEPP ne disposait pas auparavant pas d'informations sur *M. integrifolia* en tant que plante-hôte de *S. dorsalis*.

La situation de *Scirtothrips dorsalis* au Brésil peut être décrite ainsi : **Présent, non largement disséminé.**

Source : Alves EC, Marinho-Prado JS, Silva NM, Souza B, Moriya LM, Piza PL, Lima ÉF (2026) Spread of the polyphagous pest *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera: Thripidae) in Brazilian crops. *Phytoparasitica* 54(2), 45. <https://doi.org/10.1007/s12600-026-01380-0>

Photos : *Scirtothrips dorsalis*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCITDO/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, nouvelle plante-hôte

Codes informatiques : SCITDO, BR

2026/093 Mise à jour sur la situation de *Toumeyella parvicornis* en Italie

En Italie, la cochenille tortue du pin *Toumeyella parvicornis* (Hemiptera: Coccidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvée pour la première fois dans la région Campania en 2014, et ensuite à Rome (région du Lazio) en 2018 (SI OEPP 2021/082), dans les régions Abruzzo et Puglia en 2021 (SI 2021/191), Toscana en 2022 (SI 2022/083, SI 2025/091, SI 2024/128) et Marche en 2024 (SI 2025/091).

- Abruzzo

Suite à des prospections menées entre janvier et mars 2026, *T. parvicornis* a été confirmé sur des pins parasols (*Pinus pinea*) présentant des symptômes sur trois sites supplémentaires situés dans les communes de Chieti (province de Chieti) et de Cepagatti (province de Pescara), qui se trouvent dans la zone tampon d'un foyer antérieur de la commune de Chieti. En janvier 2026, de nouveaux foyers de *T. parvicornis* ont été détectés au cours de prospections, sur des *P. pinea* présentant des symptômes dans les communes de Rosciano et d'Alanno (province de Pescara) et dans une forêt de pins de la commune de Martinsicuro (province de Teramo). Des mesures phytosanitaires ont été appliquées conformément au Plan d'urgence régional.

- Toscana

En mars 2026, un nouveau foyer de *T. parvicornis* a été signalé sur 62 *P. pinea* récemment plantés dans un espace public de Florence. Le foyer de Tirrenia (commune de Pisa) détecté en juillet 2023 (SI 2024/128) s'est disséminé malgré les mesures officielles. En janvier 2026, *T. parvicornis* a été signalé dans les communes de Viareggio (province de Lucca), de Collesalveti (province de Livorno), ainsi que dans les communes de San Giuliano Terme, de Pisa, de Cascina et de Vecchiano (province de Pisa). L'éradication de ce foyer est jugée impossible en raison de l'étendue de la zone infestée (770 ha), et des conditions climatiques et environnementales. Des mesures d'enrayement y sont appliquées.

Le statut phytosanitaire de *Toumeyella parvicornis* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, uniquement dans certaines parties de l'état membre concerné, en cours d'enrayement au cas où l'éradication ne soit pas possible, en cours d'éradication.**

Source : ONPV d'Italie (2025-03, 2026-01, 2026-02, 2026-03).

Photos : *Toumeyella parvicornis*. <https://gd.eppo.int/taxon/TOUMPA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : TOUMPA, IT

2026/094 Mise à jour sur la situation de *Toumeyella parvicornis* en France

En France, la cochenille tortue du pin *Toumeyella parvicornis* (Hemiptera: Coccidae - Liste A2 de l'OEPP) a été détectée pour la première fois dans un jardin privé sur pin parasol (*Pinus pinea*) sur la presqu'île de Saint-Tropez (département du Var, région Provence-Alpes-Côte d'Azur), et le ravageur s'est ensuite disséminé dans d'autres communes du département (SI OEPP 2021/240, SI 2023/062). Des mesures officielles sont appliquées.

Suite à des prospections officielles, 149 foyers ont été détectés dans le département du Var. Des zones infestées ont été délimitées. Elles se trouvent dans les communes suivantes : Bormes-les-Mimosas, Cavalaire-sur-Mer, Cogolin, Collobrières, Fréjus, Gassin, Gonfaron, Grimaud, Hyères, La Croix-Valmer, La Garde-Freinet, La Môle, La Motte, Le Lavandou, Le Muy, Le Plan-de-la-Tour, Les Arcs, Les Mayons, Puget-sur-Argens, Ramatuelle, Rayol-Canadel-Sur-Mer, Roquebrune-sur-Argens, Sainte-Maxime, Saint-Tropez et Vidauban. Une zone tampon de 5 km a également été établie autour des zones infestées.

Les mesures officielles comprennent l'obligation de signaler toute découverte et d'élaguer ou de détruire les végétaux infestés, ainsi que l'interdiction de déplacer du matériel végétal infesté hors des zones délimitées. Le matériel infesté doit être broyé finement.

Le statut phytosanitaire de *Toumeyella parvicornis* en France est officiellement déclaré ainsi : **Présent, uniquement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

Source : DRAF Provence-Alpes-Côte d'Azur (2026)

- Arrêté préfectoral du 25/03/2026 définissant le périmètre de la zone délimitée relative à *Toumeyella parvicornis*, la cochenille tortue du pin https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/25032026_arrete_prefectoral_toumeyella.pdf
- Mesures de lutte contre la cochenille tortue du pin (*Toumeyella parvicornis*) https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/07042026_mesures_de_lutte_contre_la_cochenille_tortue_du_pin_toumeyella_parvicornis_.pdf

Photos : *Toumeyella parvicornis*. <https://gd.eppo.int/taxon/TOUMPA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : TOUMPA, FR

2026/095 Mise à jour sur la situation de *Xylotrechus chinensis* en France

En France, le longicorne tigre *Xylotrechus chinensis* (Coleoptera: Cerambycidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 2018 à Sète (département de l'Hérault, région Occitanie) et au Bouscat (département de la Gironde, région Nouvelle-Aquitaine) (SI OEPP 2018/220, SI 2019/098). Des mesures officielles, y compris des

prospections, sont appliquées depuis 2023 (SI 2023/061). Des foyers supplémentaires ont été détectés depuis.

Occitanie

Le nombre de communes infestées a augmenté au fil des ans : 1 commune en 2018, 29 fin 2022, 36 fin 2023, 58 fin 2024. Fin 2025, 104 communes étaient officiellement reconnues comme étant infestées dans trois départements voisins, le long de la côte méditerranéenne : Hérault (85 communes), Gard (17) et Aude (2).

Nouvelle-Aquitaine

Le nombre de communes infestées a augmenté au fil des ans mais reste limité au département de la Gironde : 1 commune en 2018, 21 fin 2022, et 63 fin 2025.

Source : DRAFF Occitanie (2025-12-11)
Xylotrechus chinensis ou longicorne tigre : point de situation (fin 2025).
<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/xylotrechus-chinensis-ou-longicorne-tigre-point-de-situation-fin-2025-a9698.html>

DRAFF Nouvelle-Aquitaine (2025-11-28) *Xylotrechus chinensis* (longicorne-tigre)
<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/xylotrechus-chinensis-ou-longicorne-tigre-a2504.html>

Photos : *Xylotrechus chinensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLOCH/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : XYLOCH, FR

2026/096 Mise à jour sur la situation de *Platynota stultana* en Italie

En Italie, *Platynota stultana* (Lepidoptera : Tortricidae - Liste A2 de l'OEPP ; 'omnivorous leafroller') a été signalé pour la première fois dans la région Puglia en 2022 (SI OEPP 2023/058).

Entre 2023 et 2024, *P. stultana* a été signalé occasionnellement dans le nord et le sud de l'Italie, bien qu'on ne sache pas si ces observations correspondent à des cas de présence occasionnelle ou indiquent l'établissement du ravageur dans les zones où il a été trouvé (Trematerra, 2025) :

- Lazio : en septembre et octobre 2023, dans la province de Latina.
- Toscana : en août 2023, dans la commune de Capannoli (province de Pisa).
- Liguria : en juin et juillet 2023, dans la commune de Ceriale (province de Savona),
- Puglia : en septembre 2023, dans les communes de Carovigno (province de Brindisi) et de Lecce (province de Lecce), en octobre 2024 dans la commune de Melendugno (province de Lecce).
- Sicilia : en septembre 2023, novembre 2023 et novembre 2024, dans la commune de Milazzo (province de Messina).

Dans la région Campania, *P. stultana* a été signalé pour la première fois en 2024 dans quatre communes de la province de Napoli (Portici, Castellammare di Stabia, Cercola, Sant'Anastasia) (SI 2025/055). Goglia *et al.* (2026) signalent d'autres découvertes, toutes dans la province de Napoli. En novembre 2024, un mâle a été signalé dans la commune de San Gennaro Vesuviano, capturé à l'aide d'un filet fauchoir. Au cours d'un échantillonnage supplémentaire en 2025, 25 femelles et 31 mâles ont été signalés à nouveau dans la commune de Sant'Anastasia sur des *Conyza* sp. sauvages, deux mâles ont été capturés dans un piège lumineux à Castellammare di Stabia et 48 femelles et 40 mâles ont été signalés

pour la première fois dans la commune de San Giorgio a Cremano sur des *Conyza* sp. sauvages. L'identité du ravageur a été confirmée par des techniques morphologiques et moléculaires. Goglia *et al.* (2026) estiment que *P. stultana* est établi dans le sud de l'Italie, car des adultes mâles et femelles ont été trouvés sur plusieurs années et que des adultes ont émergé dans des cages contenant des *Conyza* sp. sauvages, ce qui indique que les adultes peuvent se reproduire en plein champ. Aucun individu ni dégât de *P. stultana* n'ont été signalés sur les plantes-hôtes cultivées.

La situation de *Platynota stultana* en Italie peut être décrite ainsi : **Présent, non largement disséminé et ne faisant pas l'objet d'une lutte officielle.**

Source : Goglia L, Formisano G, Guastafarro VM, Albano L, Crispo DG, Griffio R, Di Prisco G, Giorgini M (2026) The invasive nearctic pest *Platynota stultana* Walsingham (Lepidoptera: Tortricidae) is established in southern Italy. *Insects* 17(1), 122.
<https://doi.org/10.3390/insects17010122>

Trematerra P (2025) The invasive *Platynota stultana* Walsingham increases its spread in Europe (Lepidoptera Tortricidae). *Redia* 108, 211-212.

Photos : *Platynota stultana*. <https://gd.eppo.int/taxon/PLAAST/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PLAAST, IT

2026/097 Premier signalement de *Phytophthora pluvialis* en Irlande

L'ONPV d'Irlande a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte de *Phytophthora pluvialis* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire.

Des prospections annuelles sur *P. pluvialis* sont menées en Irlande depuis 2022. Une plantation forestière potentiellement infestée a été identifiée en octobre 2023 près de Macroom (comté de Cork), des symptômes ayant été observés sur des pruches de l'Ouest (*Tsuga heterophylla*) et des sapins de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*). De nombreux échantillons ont été analysés depuis 2022, parmi lesquels un échantillon provenant de cette plantation forestière (prélevé en 2023) s'était révélé positif pour *P. pluvialis* par PCR en temps réel. Les efforts se sont poursuivis depuis pour isoler le pathogène à partir d'échantillons de *T. heterophylla* présentant des symptômes et à partir de sources d'eau sur le site avec des appâts foliaires. En février 2026, *P. pluvialis* a été détecté à partir d'appâts foliaires de *T. heterophylla* dans l'eau de la plantation forestière. Aucune mesure officielle n'est appliquée.

Phytophthora ramorum (isolats de l'UE) (Liste A2 de l'OEPP) a également été détecté sur le site sur pruche de l'Ouest et sapin de Douglas. *P. ramorum* a été confirmé pour la première fois sur mélèze du Japon (*Larix kaempferi*) dans des forêts irlandaises en 2010 (SI OEPP 2010/150) et constitue depuis un grave problème de santé forestière, car il cause des dégâts importants sur cette espèce.

Le statut phytosanitaire de *Phytophthora pluvialis* en Irlande est officiellement déclaré ainsi : **Présent, à faible prévalence, dans certaines parties de l'état membre où des plantes-hôtes sont cultivées.**

Source : ONPV d'Irlande (2026-03).

Photos : *Phytophthora pluvialis*. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYTUV/reporting>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYTUV, PHYTRA, IE

2026/098 Nouveaux signalements de virus infectant les cultures de *Capsicum* en Arabie saoudite

Au cours des périodes de végétation 2021-2022, une prospection a été menée dans différentes régions d'Arabie saoudite sur les cultures de *Capsicum*. 319 échantillons de plantes présentant des symptômes de virose (marbrure, mosaïque, chlorose, déformation des feuilles, nanisme, rabougrissement et lésions nécrotiques sur les feuilles et les fruits) ont été prélevés. Ces échantillons ont été testés par DAS-ELISA à l'aide d'anticorps spécifiques contre une sélection de virus.

Les auteurs signalent pour la première fois au monde la présence des virus suivants dans les cultures de poivrons :

- Andean potato latent virus (*Tymovirus latandigenum*, APLV, Liste A1 de l'OEPP). Il s'agit également du premier signalement hors de l'Amérique du Sud.
- Potato leafroll virus (*Poterovirus PLRV*, Organisme de quarantaine de l'UE)
- Potato virus V (*Potyvirus vetuberosi*)

Cette étude a conduit à la première détection de dix-sept virus sur *Capsicum* en Arabie saoudite. Le Secrétariat de l'OEPP ne disposait auparavant pas de signalement des virus suivants dans ce pays : pepino mosaic virus (*Potexvirus pepini*, PepMV - Liste A2 de l'OEPP), potato yellow mosaic virus (*Begomovirus tuberosi* - PYMV - Organisme de quarantaine de

l'UE), tomato chlorotic spot virus (*Orthotospovirus tomatoflavi*, TCSV). Il s'agit du premier signalement du PYMV en Asie.

Source : Khalid Z, Amer MA, Amir M, Zaman M, Hussain K, Al-Shahwan IM, Al-Saleh MA (2025) Serological detection of important new viruses infecting pepper crop in Saudi Arabia. *Advancements in Life Sciences* 12(2), 378-383.

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements, nouvelle plante-hôte

Codes informatiques : APLV00, PEPMV0, PLRV00, PVV000, PYMV00, TCSV00, SA

2026/099 Mise à jour sur la situation de *Clavibacter nebraskensis* en Afrique du Sud

Clavibacter nebraskensis (Liste d'Alerte de l'OEPP), agent de la maladie 'Goss's wilt and leaf blight' sur maïs (*Zea mays*), a été signalé pour la première fois en Afrique du Sud en 2024 (SI OEPP 2025/046). Le pathogène a ensuite été détecté dans quatre provinces (Free State, North West, Gauteng et Eastern Cape). Des mesures officielles ont été prises et une prospection de délimitation a été menée en 2025. Suite à cette prospection, *C. nebraskensis* a été détecté dans quatre provinces supplémentaires et est actuellement déclaré présent dans huit provinces : Eastern Cape, Free State, Gauteng, Limpopo, Mpumalanga, Northern Cape, North West, et Western Cape.

C. nebraskensis est réglementée en Afrique du Sud afin d'empêcher sa dissémination vers les zones exemptes en limitant le mouvement de matériel de l'hôte et d'équipements agricoles (tels que les moissonneuses) entre les zones infestées et les zones non infestées.

Le statut phytosanitaire de *Clavibacter nebraskensis* en Afrique du Sud est officiellement déclaré ainsi : **Présent**.

Source : Site Internet de la CIPV. Official Pest Reports- South Africa (2026-04-08) Notification of the change in status of *Clavibacter michiganensis* subsp. *nebraskensis*, Goss' Wilt on maize, in the Republic of South Africa. <https://www.ippc.int/fr/countries/south-africa/pestreports/2026/04/notification-of-the-change-in-status-of-clavibacter-michiganensis-subsp-nebraskensis-goss-wilt-on-maize-in-the-republic-of-south-africa/>

Department of Agriculture of South Africa. Press release (2025-04-08) Pest alert: Change in status of Goss's Wilt (*Clavibacter michiganensis* subsp. *Nebraskensis*) of maize in South Africa. https://www.nda.gov.za/images/Newsroom/Media%20Releases/2026/media-statement-pest-alert-change-in-status-of-gosss-wilt-clavibacter-michiganensis-subsp-nebrasken_p77984.pdf

Photos : *Clavibacter nebraskensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/CORBNE/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : CORBN, ZA

2026/100 Mise à jour sur la maladie 'cucurbit yellow vine' causée par *Serratia ureilytica*

La maladie 'cucurbit yellow vine' (CYVD - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP ; SI OEPP 1999/134) était auparavant attribuée à la bactérie Gram-négative *Serratia marcescens* (Enterobacteriaceae). Mphande *et al.* (2025) ont toutefois montré récemment que la maladie est causée par *Serratia ureilytica*, et que cette espèce appartient au complexe de

S. marcescens. Le CYVD a été observée pour la première fois aux États-Unis en 1988, en Oklahoma et au Texas (SI OEPP 1999/134). Sa répartition s'est étendue et il est désormais largement disséminé aux États-Unis à l'Est des Rocheuses. La maladie a été signalée sur pastèque (*Citrullus lanatus*), melon (*Cucumis melo*), courgette et courge (*Cucurbita pepo*), ainsi que citrouille (*Cucurbita maxima*). Les plantes affectées présentent des symptômes de jaunisse des feuilles, d'allongement des tiges, de décoloration du phloème, de rabougrissement, de dépérissement des tiges et d'effondrement. L'incidence de la maladie peut atteindre 100 %. La punaise *Anasa tristis* (Heteroptera: Coreidae ; 'squash bug'), qui s'alimente sur les cucurbitacées, est un vecteur connu de la bactérie. Mphande *et al.* (2025) ont démontré expérimentalement que deux coléoptères peuvent également être des vecteurs : la chrysomèle maculée du concombre (*Diabrotica undecimpunctata howardi*, Liste A1 de l'OEPP) et la chrysomèle rayée du concombre (*Acalymma vittatum*) (toutes deux Coleoptera: Chrysomelidae). Ces deux espèces sont parfois observées dans des parcelles touchées par la maladie en l'absence d'*A. tristis*.

Il existe peu de données sur *S. ureilytica*. Cette espèce a été décrite à partir d'échantillons d'eau prélevés au West Bengal (Inde) en 2005. Comme *S. marcescens* (SI OEPP 2026/102), elle a été signalée dans l'environnement et est décrite comme étant un pathogène pour l'homme et les animaux. Il n'a pas été possible de documenter entièrement sa répartition. Il convient de noter qu'à ce jour, le CYDV n'a pas été signalé hors des États-Unis. La bactérie responsable de chlorose et de nécrose foliaires sur courgette (*Cucurbita pepo* var. *styriaca*) en Iran (Sedighian *et al.*, 2018) n'était pas étroitement apparentée aux souches des cucurbitacées responsables du CYVD, mais à des souches de *S. marcescens* isolées sur poivron (*Capsicum annuum*) et maïs (*Zea mays*).

Des informations sur *Serratia ureilytica* ont été ajoutées à EPPO Global Database : <https://gd.eppo.int/taxon/SERRUR>

- Source :** Bhadra B, Roy P, Chakraborty R (2005) *Serratia ureilytica* sp. nov., a novel urea-utilizing species. *International Journal of Systematic and Evolutionary Microbiology* **55**, 2155-2158.
- JKI (2019) Express PRA for *Serratia marcescens*. Julius Kühn-Institute, Germany. Available at <https://pra.eppo.int/pr/0e916861-b044-44c5-83b2-269a406f4b45>
- Mphande K, LaSarre B, Paulsen AA, Hartung R, Badilla-Arias S, Gleason ML, Beattie GA (2025) Bacteria that cause cucurbit yellow vine disease fall within the *Serratia ureilytica* species of the *S. marcescens* complex and can be vectored by cucumber beetles. *Phytopathology* **115**(6), 606-617.
- Rodriguez-Herrera KD, Pethybridge SJ, Reiners S, Nault B, Swingle B, Smart CD (2026) Cucurbit Yellow Vine Disease. A new bacterial disease of cucurbits in N.Y. caused by *Serratia ureilytica*. *Cornell Vegetables*. <https://www.vegetables.cornell.edu/pest-management/disease-factsheets/cucurbit-yellow-vine-disease/>
- Sedighian, N., Taghavi, S.M., Osdaghi, E, Shams-Bakhsh M (2018) *Serratia marcescens* associated with squash leaf chlorosis and necrotic spots in Iran. *Journal of Plant Pathology* **100**, 85-89.
- Wong-Villareal A, Ruiz-Sánchez E, Cua-Basulto M, Espinosa-Zaragoza S, González-Sánchez AA, Ramos-Carbajal E, Góngora-Gamboa C, Garruña-Hernández R, Romero-Tirado R, Moreno-Basurto G, Pinson-Rincón EP (2025) Acaricidal activity of biosurfactants produced by *Serratia ureilytica* on *Tetranychus urticae* and their compatibility with the predatory mite *Amblyseius swirskii*. *Microbiology Research* **16**(7),150.

Mots clés supplémentaires : taxonomie, signalement détaillé, 'une seule santé'

Codes informatiques : SERRUR, US, IN

2026/101 Maladies des végétaux associées à la bactérie *Serratia marcescens*

On pensait auparavant que *Serratia marcescens* (Enterobacteriaceae) causait la maladie 'cucurbit yellow vine' (CYVD), mais il a été montré que cette maladie est causée par *S. ureilytica* (SI OEPP 2026/101). Diverses maladies des végétaux ont toutefois été attribuées à *S. marcescens* et, en l'absence d'autres informations, sont toujours jugées être causées par *S. marcescens*, y compris : une pourriture molle sur poivron (*Capsicum annuum*) au Venezuela, un flétrissement du tournesol (*Helianthus annuus*) en Fédération de Russie, une nécrose des feuilles du laurier rose (*Nerium oleander*) en Hongrie, une pourriture de l'oignon (*Allium cepa*) en Ukraine, une pourriture des feuilles du cannabis (*Cannabis sativa*) aux États-Unis, une chlorose et nécrose foliaires sur courgette (*Cucurbita pepo* var. *styriaca*) et une pourriture du bourgeon central du palmier dattier (*Phoenix dactylifera*) en Iran, une pourriture noire des oranges (*Citrus sinensis*) au Bangladesh, et, en Chine, une pourriture des verticilles du maïs (*Zea mays*), une pourriture molle sur tomate cerise (*Solanum lycopersicum*), une nécrose des graines du lotus (*Nelumbo nucifera*), une pourriture des racines d'*Aconitum carmichaelii*, une pourriture molle des rhizomes du gingembre (*Zingiber officinale*).

Serratia marcescens est largement disséminé dans l'environnement, par exemple dans l'eau, le sol, les vertébrés, les insectes et les plantes. Certaines souches sont associées à des maladies chez l'homme, les animaux, les coraux et les plantes, tandis que d'autres sont jugées être des endophytes, des agents favorisant la croissance des plantes ou des agents de lutte biologique potentiels. *S. marcescens* semble avoir une vaste répartition à l'échelle mondiale. De nombreux signalements concernent des souches pathogènes pour l'homme. Il n'a pas été possible de documenter entièrement sa répartition.

Les informations sur *S. marcescens* dans EPPO Global Database ont été mises à jour :

<https://gd.eppo.int/taxon/SERRMA>

- Source :**
- Abbasi A, Ilkhan L (2026) First report of *Serratia marcescens* causing central bud rot of date palm (*Phoenix dactylifera* L.) in Iran. *Australasian Plant Pathology* **55**, 25.
 - Fodor A, Palkovics L, Végh A (2022) First report of *Serratia marcescens* from oleander in Hungary. *Phytopathologia Mediterranea* **61**(2), 311-317.
 - Fu M, Zhang X, Chen B, Li M, Zhang G, Cui L (2021) Characteristics of Isolates of *Pseudomonas aeruginosa* and *Serratia marcescens* associated with post-harvest fuzi (*Aconitum carmichaelii*) rot and their novel Loop-mediated isothermal amplification detection methods. *Frontiers in Microbiology* **12**, 705329.
<https://doi.org/10.3389/fmicb.2021.705329>
 - Hasan MF, Islam MA, Sikdar B (2022) First report of *Serratia marcescens* associated with black rot of *Citrus sinensis* fruit , and evaluation of its biological control measures in Bangladesh. *F1000Research* **9**, 1371.
<https://doi.org/10.12688/f1000research.27657.2>
 - Huang K, Li H, Pang M, Yang D, Zhang W (2020) *Serratia marcescens*: a key pathogen caused ginger rhizomes soft rot disease. *Journal of plant diseases and protection* **127**, 379-391.
 - JKI (2019) Express PRA for *Serratia marcescens*. Julius Kühn-Institute, Germany. Available at <https://pra.eppo.int/pr/0e916861-b044-44c5-83b2-269a406f4b45>
 - Kuang W, Gong X, Lin Y, Chen L, Zheng X, Tang J, Shi X, Sun X, Zhang L, Cui R (2023) First report of *Serratia marcescens* causing seed necrosis on *Nelumbo nucifera* in China. *Crop Protection* **173**, 106379.

Ovcharenko L, Voznyuk T, Zaetz I, Potopalsky A, Reva O, Kozyrovska N (2011) Polybiotrophy of *Serratia marcescens*, a causative agent of an onion disease in arid zone of the South of Ukraine. *Microorganisms in Industry and Environment*. pp 106-110.

Sedighian N, Taghavi SM, Osdaghi E, Shams-Bakhsh M (2018) *Serratia marcescens* associated with squash leaf chlorosis and necrotic spots in Iran. *Journal of Plant Pathology* **100**, 85-89.

Yan K, Liu K, Chang J, Jing Z, Li J, Yu Y, Zhang S (2024) Inhibition mechanism of water-soluble chitosan-curdlan composite coating on the postharvest pathogens of *Serratia marcescens* and *Pseudomonas syringae* in cherry tomatoes. *Microorganisms* **12**, 1149. <https://doi.org/10.3390/microorganisms12061149>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, nouvelles plantes-hôtes, 'une seule santé'

Codes informatiques : SERRMA, BD, CN, HU, IR, RU, UA, US, VE

2026/102 Nouvelles découvertes du Grapevine flavescence dorée phytoplasma en Allemagne

En Allemagne, le Grapevine flavescence dorée phytoplasma (Liste A2 de l'OEPP) avait été détecté sur un plant de vigne (*Vitis vinifera*) au Rheinland-Pfalz en 2020 (SI OEPP 2021/040) et il a été éradiqué (SI 2022/172).

Fin 2025, dans le cadre de prospections nationales, le Grapevine flavescence dorée phytoplasma a de nouveau été détecté sur des plants de vigne (*Vitis vinifera*) dans trois localités du Baden-Württemberg :

- Deux cas dans des pépinières viticoles distinctes : aucun vecteur n'est présent dans ces zones, et les infestations proviennent probablement du matériel de plantation initial. Des prospections de traçabilité sont en cours. Tous les plants du même porte-greffe ou de la même greffe ont été détruits ou ont subi un traitement à l'eau chaude.
- Un cas sur de jeunes plants de vigne plantés dans un vignoble en 2024. Le vignoble se trouve dans la zone infestée par *Scaphoideus titanus* (SI 2024/190). Des mesures officielles sont appliquées.

Le statut phytosanitaire du Grapevine flavescence dorée phytoplasma est officiellement déclaré ainsi : **Présent, à faible prévalence, dans certaines parties de l'État membre où des plantes-hôtes sont cultivées, en cours d'éradication.**

Source : ONPV d'Allemagne (2025-11).

Photos : Grapevine flavescence dorée phytoplasma. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYP64/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PHYP64, DE

2026/103 Premier signalement de *Lamprotettix nitidulus* en tant que vecteur de la flavescence dorée en France et en Allemagne

Une prospection a été menée entre 2016 et 2019 dans des vignobles du Palatinat (Allemagne) et d'Alsace (France) sur les plantes réservoirs potentielles et les vecteurs alternatifs du Grapevine flavescence dorée phytoplasma (Liste A2 de l'OEPP).

Parmi les 12 principales espèces de plantes ligneuses et de lianes sauvages échantillonnées dans l'environnement des vignobles, seuls les aulnes (*Alnus* spp.) étaient infectés par le Grapevine flavescence dorée phytoplasma.

Les espèces d'insectes suivantes portaient le Grapevine flavescence dorée phytoplasma : *Allygus* spp., *Euscelidius variegatus*, *Fiebertiella florii*, *Japananus hyalinus*, *Lamprotettix nitidulus*, *Orientalus ishidaei*, *Synophropsis lauri*.

Des essais de transmission ont confirmé que l'espèce native *Lamprotettix nitidulus* (Hemiptera: Cicadellidae) est un vecteur.

Source : Jarasch B, Abidon C, Biancu S, Salar P, Desqué D, Roques M, Runne M, Jarasch W, Markheiser A, Maixner M, Meistermann E (2026) The role of reservoir plants and alternative vectors for the spread of Flavescence dorée (FD) phytoplasmas in FD-free regions: *Lamprotettix nitidulus* identified as a new vector. *Journal of Pest Science* **99**(1), 35.

Mots clés supplémentaires : étiologie, vecteur

Codes informatiques : LAMXNI, PHYP64, DE, FR

2026/104 Éradication de *Meloidogyne chitwoodi* en Suisse

En Suisse, un foyer de *Meloidogyne chitwoodi* (Liste A2 de l'OEPP) avait été détecté fin novembre 2021 dans une parcelle de carotte (*Daucus carota*) du canton de Berne (SI OEPP 2022/012). Ce foyer est désormais éradiqué.

Le statut phytosanitaire de *Meloidogyne chitwoodi* en Suisse est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

Source : ONPV de Suisse (2026-04).

Photos : *Meloidogyne chitwoodi*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGCH/photos>

Mots clés supplémentaires : éradication, absence

Codes informatiques : MELGCH, CH

2026/105 Potentiel d'une plante hémiparasite annuelle en tant qu'agent de lutte biologique contre *Solidago gigantea* et *Symphotrichum lanceolatum*

Melampyrum arvense (Orobanchaceae) est une espèce hémiparasite annuelle native de la région OEPP. Elle tire des éléments nutritifs de ses plantes-hôtes en se fixant à leur système racinaire. Le potentiel de *M. arvense* en tant qu'agent de lutte biologique contre deux espèces de plantes nord-américaines présentes dans la région OEPP, *Solidago gigantea* (Asteraceae : Liste des plantes exotiques envahissantes de l'OEPP) et *Symphotrichum lanceolatum* (Asteraceae), a été évalué. Un essai a été mis en place sur six sites en République tchèque sur lesquels *S. gigantea* et *S. lanceolatum* dominaient. Sur chaque site, deux traitements et un témoin ont été appliqués dans différentes parcelles : fauchage avec enlèvement de la biomasse deux fois par an (fin juillet et octobre), fauchage deux fois par an et semis de *M. arvense* au cours du premier automne. Tout au long de l'essai, les paramètres de croissance des deux plantes exotiques ont été mesurés (pourcentage de couverture, hauteur et biomasse souterraine). Le fauchage seul a réduit la croissance des deux plantes exotiques. Le fauchage associé à *M. arvense* a eu un effet plus important, réduisant la couverture de *S. gigantea* de 90 à 8 % et celle de *S. lanceolatum* de 78 à 12 %. *M. arvense* a diminué de plus de 80 % la biomasse souterraine des deux plantes-hôtes. L'étude montre le potentiel de *M. arvense* en tant qu'agent de lutte biologique, susceptible également de faciliter la restauration de la zone envahie.

Source : Knotková K, Těšitelová T, Knotek A, Axmanová I, Chytrý H, Pleskoná Z, Preislerová Z, Těšitel J (2025) Biocontrol by a native hemiparasite: rapid suppression of noxious invasive plants in a field experiment. *Journal of Applied Ecology* 62(12), 3514-3524. <https://doi.org/10.1111/1365-2664.70183>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ASTLN, MEAAR, SOOGI, CZ

2026/106 Évaluation des lignées génétiques de l'agent de lutte biologique *Megamelus scutellaris* dans sa zone d'indigénat

Megamelus scutellaris (Hemiptera: Delphacidae) est un agent de lutte biologique contre *Pontederia crassipes* (Pontederiaceae: Liste A2 de l'OEPP), l'une des espèces de plantes aquatiques les plus envahissantes au monde. *P. crassipes* est native d'Amérique du Sud et a été introduite dans la région OEPP où elle a des impacts négatifs importants, y compris en obstruant les cours d'eau, en dégradant la diversité biologique et en fournissant des lieux de reproduction aux moustiques. *M. scutellaris* a déjà été utilisé comme agent de lutte biologique contre *P. crassipes* aux États-Unis et en Afrique du Sud. *M. scutellaris* a une vaste zone d'indigénat qui s'étend du bassin de l'Amazonie au bassin du Río de la Plata, et comprend l'Argentine, l'Uruguay, le nord du Pérou et le sud du Brésil. Salinas et al. ont collecté des populations de *M. scutellaris* dans différentes zones climatiques de sa zone d'indigénat en vue de les lâcher aux États-Unis et en Afrique du Sud. Ils ont constaté que *M. scutellaris* présente trois lignées génétiques principales dans sa zone d'indigénat, associées à des grands bassins fluviaux et écorégions. Les différences génétiques dans la zone d'indigénat sont étroitement liées aux différences climatiques et à l'isolement environnemental. L'évaluation des différences génétiques à l'échelle biogéographique peut aider à déterminer la compatibilité climatique entre la zone d'indigénat et les zones d'introduction, ce qui peut accroître le succès de la lutte biologique.

Source : Salinas NA, Poveda-Martinez D, Rodriguero MS, Smith MC, Brentassi MA, Sosa AJ (2026) Landscape genomics and evolutionary history of *Megamelus scutellaris*, a biocontrol

agent of the invasive water hyacinth (*Pontederia crassipes*). *Evolutionary Applications* 19, e70208. <https://doi.org/10.1111/eva.70208>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : EICCR, MEGUSC, AR, BR, PE, US, UY, ZA

2026/107 Effets combinés d'agents de lutte biologique sur les populations de l'hôte *Drosophila suzukii*

Drosophila suzukii (Diptera: Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) est une mouche frugivore native d'Asie de l'Est. Elle s'est disséminée dans de nombreuses régions du monde, notamment dans d'autres parties de l'Asie, aux Amériques, en Afrique et dans la région OEPP. Les parasitoïdes hyménoptères sont d'importants agents de lutte biologique capables de parasiter les larves et les pupes de *D. suzukii*, mais très peu de recherches ont été réalisées sur l'utilisation simultanée d'agents attaquant les larves et les pupes pour lutter contre *D. suzukii*. Cette combinaison a été évaluée à l'aide du parasitoïde larvaire *Leptopilina japonica* (Hymenoptera : Figitidae) et de deux parasitoïdes des pupes, *Trichopria drosophilae* (Hymenoptera : Diapriidae) et *Pachycrepoideus vindemmiae* (Hymenoptera : Pteromalidae). Les essais ont été menés en utilisant des myrtilles comme hôtes pour élever *D. suzukii*, chaque myrtille étant infestée par 5, 10, 15, 20, 25 ou 30 œufs. Lorsque les larves de *D. suzukii* atteignaient le deuxième stade larvaire ou le stade de pupa, une femelle fécondée du parasitoïde (*L. japonica*, *T. drosophilae* ou *P. vindemmiae*) était introduite. Des essais ont également été menés en lâchant à différents moments les trois parasitoïdes dans une cage contenant des larves de *D. suzukii* en développement. Divers paramètres ont été mesurés dans les deux essais, y compris le nombre de descendants, les piqûres sur l'hôte sans mortalité induite par la ponte, et la mortalité de l'hôte causée par les parasitoïdes. Séparément, l'efficacité des trois parasitoïdes augmentait avec la densité de l'hôte, mais *L. japonica* provoquait une mortalité plus élevée à densité élevée (≥ 20 hôtes) que les parasitoïdes des pupes. Des essais de suppression de populations ont montré que le lâcher combiné de *L. japonica* et de *T. drosophilae* permettait d'obtenir une lutte optimale, et réduisait le nombre d'adultes de *D. suzukii* au bout de 45 jours. L'utilisation combinée d'agents de lutte biologique peut donc avoir un meilleur impact sur la population de l'hôte, même si d'autres études ont montré que les effets combinés des agents de lutte biologique peuvent réduire l'efficacité (SI OEPP 2025/132).

Source : Bin SY, You Q, Bai QR, Zhang Y, Sun JW, Zang LS (2026) Individual and combined effects of larval and pupal parasitoids in the control of *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae): implications for biological control. *Journal of Economic Entomology* 119(2), 831-839. <https://doi.org/10.1093/jee/toaf340>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : DROSSU, ENCYVI, LTOPJA, TRIRDR

2026/108 Fiches informatives de l'OEPP, nouvelles ou révisées, sur des plantes exotiques envahissantes

Quatre fiches informatives de l'OEPP, nouvelles ou révisées, sur des plantes exotiques envahissantes de la Liste A2 de l'OEPP ont été récemment publiées dans le Bulletin OEPP (Tableau 1). Elles sont disponibles dans EPPO Global Database sous forme de fiches informatives dynamiques.

Tableau 1.

Espèce	Famille	Version	Date de publication
<i>Crassula helmsii</i>	Crassulaceae	Révisée	2026
<i>Euphorbia davidii</i>	Euphorbiaceae	Nouvelle	2025
<i>Heracleum mantegazzianum</i> , <i>Heracleum persicum</i> , <i>Heracleum sosnowskyi</i>	Apiaceae	Révisée	2026
<i>Hydrocotyle ranunculoides</i>	Apiaceae	Révisée	2026

Source : Secrétariat de l'OEPP (2026-04).

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante, publication **Codes informatiques :** CSBHE, EPHDV, HERMZ, HERPE, HERSO, HYDRA

2026/109 *Prunus serotina* en Europe

Prunus serotina (Rosaceae : Liste des plantes exotiques envahissantes de l'OEPP) est un arbre natif d'Amérique du Nord. L'espèce a été introduite dans la région OEPP au XVII^e siècle en tant qu'arbre d'ornement dans les parcs et les jardins. Elle est depuis devenue une espèce problématique dans certaines parties de la région OEPP, où elle peut avoir des impacts négatifs sur l'environnement. Divers caractères écologiques permettent à *P. serotina* de coloniser efficacement de nouveaux habitats. *P. serotina* présente un taux de croissance rapide et produit un grand nombre de graines viables, qui ont un taux de germination élevé. Ces graines peuvent persister jusqu'à cinq ans dans la banque de graines du sol. Les plantules tolèrent l'ombrage, ce qui permet à la plante de pousser sous le houppier d'autres espèces. *P. serotina* peut repousser après des perturbations, ce qui augmente la survie des individus après l'application de mesures de gestion. La plante a en outre une forte tolérance envers une vaste gamme de conditions environnementales. La dissémination et l'impact de *P. serotina* varient en fonction des régions. La plante figure sur les listes nationales d'espèces envahissantes ou les 'listes noires' de nombreux pays européens. En France, *P. serotina* est une espèce envahissante au niveau régional. Dans d'autres pays, tels que l'Autriche, la Slovénie et l'Espagne, *P. serotina* figure sur des listes de menaces. Au Danemark, elle figure sur la liste noire de l'Agence danoise de la nature, et en Suède, il s'agit de l'une des dix plantes vasculaires exotiques les plus problématiques.

Source : Kušková K, Kutlvašr J, Stanek M, Nssen B, Perglová I, Starfinger U, Vanhellemonth M, Pergl J (2026) *Prunus serotina* in Europe: A comprehensive review of ecology, impacts and management of an invasive tree. *Perspectives in Plant Ecology, Evolution and Systematics* 71 125932. <https://doi.org/10.1016/j.ppees.2026.125932>

Pictures *Prunus serotina*. <https://gd.eppo.int/taxon/PRNSO/photos>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : PRNSO, AT, DK, ES, FR, SE, SL

2025/110 Données sur les plantes exotiques envahissantes réglementées dans l'Union européenne

Le règlement (UE) 1143/2014 sur les espèces exotiques envahissantes est entré en vigueur le 1er janvier 2015. Au cœur de ce règlement figure une liste d'espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union. Le jeu de données PREVALIEN sur la prévention et la détection précoce des plantes exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union européenne dans les zones protégées italiennes a été créé pour aider les parties prenantes à préserver les zones protégées menacées par des plantes exotiques envahissantes. Ce jeu de données contient des informations importantes sur la taxonomie, les caractères, les filières d'introduction, les impacts et les stratégies de gestion de 41 plantes exotiques envahissantes. Ces données sont en accès libre et peuvent être obtenues sur Zenodo (lien ci-dessous).

Source : Santoianni LA, Barni E, Bouvet D, Carranza ML, Celesti-Grappo L, Citterio S, Cogoni A, Finizio M, Gentili R, Lozano V, Martellos S, Montagnani C, Sebesta N, Siniscalco MC, Stanisci A, Brundu G (2026) A dataset on invasive alien plants of European Union concern. *Scientific Data* <https://doi.org/10.1038/s41597-026-06932-x>

Jeu de données PREVALIEN : <https://doi.org/10.5281/zenodo.17937403>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante

Codes informatiques : IT

2026/111 Impact des espèces d'arbres exotiques sur la communauté microbienne du sol

Au cours des 200 à 250 dernières années, de nombreuses espèces d'arbres non natives ont été introduites dans de nouvelles zones à des fins forestières et ornementales. Leur impact en surface sont bien documentés et peuvent inclure des effets négatifs sur la biodiversité et les services écosystémiques. Les impacts potentiels sur la communauté microbienne du sol sont moins bien connus. Une étude a été menée dans 48 parcs de République tchèque. Des arbres exotiques et natifs, ainsi que les communautés microbiennes du sol qui leur sont associées, ont fait l'objet d'échantillonnages. 73 taxons d'arbres exotiques au total ont été inclus dans l'étude, les taxons les plus fréquemment échantillonnés étant des Pinaceae, tels que *Pseudotsuga menziesii*, *Picea pungens* et *Pinus strobus*. En ce qui concerne la communauté microbienne associée, 520 communautés fongiques étaient associées à des taxons d'arbres exotiques et 76 à des taxons natifs. Le type d'association mycorhizienne avait un effet sur l'abondance des pathogènes associés aux arbres exotiques. Les taxons d'arbres exotiques qui avaient des associations ectomycorhiziennes présentaient une richesse et une abondance relative en pathogènes plus faibles que les taxons d'arbres exotiques qui avaient des associations mycorhiziennes arbusculaires. L'abondance relative en pathogènes était trois fois plus élevée pour les mycorhizes arbusculaires des arbres exotiques que pour les assemblages natifs. Ces espèces d'arbres non natives peuvent donc potentiellement servir de réservoir à des pathogènes susceptibles d'affecter les communautés végétales voisines.

Source : Vlk L, Odriozola I, Pergl J, Větrovský T, Kvasničková J, Krüger C, Petružálková M, Baldrian P, Vojík M, Sádlo J, Petřík P, Pyšek P, Kohout P (2026) From pathogens to partners: temporal and biogeographical patterns in fungal associations of alien trees. *New Phytologist* (early view), <https://doi.org/10.1111/nph.71094>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : CZ, PIUST, PIEPU, PSTME

2026/112 Les caractères d'*Iris pseudacorus* diffèrent dans les zones d'indigénat et les zones non natives

Iris pseudacorus (Iridaceae) est une espèce native de la région OEPP, où elle est largement disséminée. Il s'agit d'une plante exotique envahissante en Argentine, au Canada, en Nouvelle-Zélande, aux États-Unis et en Afrique du Sud. Dans les habitats humides, elle peut avoir un impact négatif sur la biodiversité et les services écosystémiques en entrant en compétition avec les plantes natives. Elle peut altérer la structure des habitats, y compris en modifiant les dynamiques abiotiques et biotiques. Une étude a été menée en utilisant des graines d'*I. pseudacorus* provenant de la zone d'indigénat (Belgique) et d'une zone d'introduction (Argentine), afin d'évaluer les variations de la germination et de la croissance précoce entre ces zones. Des graines ont été collectées sur six sites en Belgique et en Argentine, puis mises à germer en conditions contrôlées. La moitié des graines de chaque zone a été soumise à une stratification à froid ($\approx 4^{\circ}\text{C}$), l'autre moitié a servi de témoin et a été conservée à température ambiante. Les graines ont été mises à germer dans des boîtes de Pétri, puis elles ont été repiquées en pot. Le délai de germination et les paramètres de croissance des plantes ont été mesurés. Dans l'ensemble, le pourcentage de germination était plus élevé pour les graines d'Argentine. Les graines stratifiées à froid et les graines témoins provenant des sites argentins germaient rapidement, tandis que les graines belges stratifiées à froid germaient plus rapidement que les graines belges témoins. Des différences entre les zones ont également été observées pour la croissance précoce, les plantules belges stratifiées à froid présentant une biomasse importante mais les plantules témoins d'Argentine présentaient une biomasse plus importante - notamment au niveau des structures souterraines. Les résultats indiquent que les populations non natives présentent une plus grande plasticité de la germination, ce qui peut favoriser l'invasion de nouvelles zones. En outre, les modifications de croissance précoce observées indiquent que la moindre tolérance au froid des graines d'Argentine permet à la population d'investir davantage dans la croissance.

Source : Minuti G, Gervaszoni P, Glese C, Cabañas A, Delange O, Cantarelli M, Nicolo R, Franceschini C, Stiers I, Sosa A, Coetzee J (2026) Cross-range comparisons reveal reduced dormancy and enhanced growth in alien *Iris pseudacorus* L. Non revu par les pairs. Soumis pour publication dans *Biological Invasions*. Research Square, <https://doi.org/10.21203/rs.3.rs-8319498/v1>

Photos : *Iris pseudacorus*. <https://gd.eppo.int/taxon/IRIPS/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : IRIPS, BE, AR